

Alexandre Catton

« Microtechniques et Industrie 4.0, un lien vite établi »

DU 12 AU 15 JUIN, LE SALON EPHJ-EPMT-SMT À PALEXPO GENÈVE SE TIENDRA DANS UN CONTEXTE D'EMBEILLIE POUR LES SECTEURS DE L'HORLOGERIE, DES MICROTECHNOLOGIES ET DES MEDTECHS. RENCONTRE AVEC ALEXANDRE CATTON, CHEF DE PROJET.

Propos recueillis par Cyril Bellivier

Quels sont les points forts du salon EPHJ-EPMT-SMT qui s'ouvre en juin prochain ?

L'édition 2018, avec ses exposants de 17 pays, apportera comme chaque année son lot d'innovations. Ce qui est présenté au salon est fréquemment une image du futur. Les applications des technologies présentées sont souvent découvertes deux ans plus tard sur le marché. Le Village des start-up, inauguré l'année dernière, va grandir pour devenir cette année un véritable pôle au sein du salon. Venant enrichir la diversité des innovations présentées, les start-up rassemblées auront une occasion unique de présenter leurs projets et d'apporter une solution aux défis rencontrés par certains ou d'élargir les horizons d'autres, aussi bien exposants que visiteurs.

En tant qu'organisateur du salon, nous souhaitons contribuer à l'émergence et au développement des jeunes sociétés qui sont les champions de la créativité, en leur permettant d'exposer et de démontrer leur savoir-faire à des conditions exceptionnelles. À cet effet, chaque start-up pourra disposer d'une surface de 4,5 mètres carrés pour la présentation de ses produits au prix symbolique de 250 francs suisses ou de 9 mètres carrés pour 750 francs.

Avec la création d'un challenge...

En collaboration avec la Fondation Inartis, nous lançons cette année le challenge "Watch Medtech Innovation". Ce défi est une compétition d'idées ouverte

à tous les exposants du salon EPHJ-EPMT-SMT depuis 2012, dans le but de les accompagner dans leurs initiatives de diversification technologique dans ce secteur et de faire émerger, soutenir et accompagner de nouveaux projets transdisciplinaires. Nous souhaitons les aider à le faire dans les meilleures conditions, avec les conseils de spécialistes qui pourront les aider dans leurs démarches.

La Fondation Inartis dispose à cet effet du réseau et de l'expérience propre au domaine des sciences de la vie. Cela est totalement différent du Grand Prix des exposants du salon qui intervient pour sa part plus en aval, une fois le projet concrétisé.

Les tables rondes apporteront des lumières sur des sujets d'actualité tels que les risques de l'industrie 4.0, comment éviter la "vallée de la mort" pour les jeunes entreprises innovantes ou la place de la femme dans l'industrie du XXI^e siècle. Une journée sera d'ailleurs dédiée aux femmes.

Quel bilan dressez-vous de l'année écoulée en ce qui concerne le secteur de l'horlogerie ?

Ce secteur a traversé ces dernières années une période délicate au cours de laquelle certaines marques horlogères ont dû revoir leur modèle de commercialisation et leur organisation interne. Il en est de même pour les sous-traitants présents au salon. La fin de l'année 2017 et le début de 2018 semblent annoncer une reprise : les statistiques des exportations publiées

CROISSANCE LE RETOUR

La situation des exportations horlogères suisses s'est régulièrement améliorée au cours de l'année 2017, après avoir enregistré deux ans de baisse. Du côté de la distribution, un niveau de stocks jugé plus juste a également constitué un élément favorable à la reprise. De plus en plus de marchés ont ainsi retrouvé le chemin de la croissance, mais plusieurs débouchés sont encore restés en retrait.

Les exportations horlogères suisses n'auront finalement pas franchi la barre des 20 milliards de francs. Elles ont affiché un résultat de 19,9 milliards, en hausse de 2,7 % par rapport à 2016. Le premier semestre (+0,3 %) a permis de stabiliser la tendance, tandis que le second a été témoin d'une croissance sensible (+4,9 %).

par la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) vont dans ce sens. Les nouvelles que nous avons des exposants présents au salon également. Nous ne pouvons qu'espérer que cette tendance se poursuive.

Et de celui des microtechniques ?

Les microtechniques sont présentes à tous les niveaux dans le salon : qu'il s'agisse de composants ou de mécanismes de montres, d'instruments de métrologie, d'appareils optiques, d'instrumentation médicale, de capteurs ou d'équipement de production industrielle... Lorsque nous parlons de microtechnique aujourd'hui, le lien est vite établi avec l'industrie 4.0. Une table ronde, organisée avec le professeur Éric Rosset de l'HePIA [ndlr : Haute école du paysage, de l'ingénierie et d'architecture de Genève] traitera de ce sujet et essaiera de répondre à la question : "L'industrie 4.0 représente-t-elle une chance ou un danger pour les PME ?" C'est l'une des grandes préoccupations du moment. En matière de microtechniques et de précision, le laser a encore fait des progrès considérables, entre autres en matière d'impression 3D. Nous lui consacrerons également une table ronde.

Quelles tendances décelez-vous pour ces deux secteurs en 2018 ?

Les dernières années ont vu de nombreuses sociétés actives dans le domaine de l'horlogerie et des microtechniques profiter de leur savoir-faire et de leur expertise pour se diversifier également dans le secteur Medtech avec lequel de très nombreuses synergies existent. En 2017, plus de 300 de nos près de 835 exposants s'annonçaient comme actifs dans les technologies médicales. Cette tendance devrait se confirmer en 2018. Nous observons également un regroupe-

“ LES DERNIÈRES ANNÉES ONT VU DE NOMBREUSES SOCIÉTÉS ACTIVES DANS LE DOMAINE DE L’HORLOGERIE ET DES MICROTECHNIQUES PROFITER DE LEUR SAVOIR-FAIRE ET DE LEUR EXPERTISE POUR SE DIVERSIFIER ÉGALEMENT DANS LE SECTEUR MEDTECH AVEC LEQUEL DE TRÈS NOMBREUSES SYNERGIES EXISTENT.

ment des acteurs des différents secteurs. C’est le cas du tout récent TEC group (TEC Ébauches, Prodecor, Watch Deco, Missimy Berney et TEC Arts) dans la vallée de Joux, du Groupe Acrotec (déjà 13 sociétés), d’entreprises telles que Bergeon, Valiance et Dracogroup qui, tout en gardant leur indépendance, ont fait construire et occupent désormais un bâtiment commun à la Chaux-de-Fond. Ces regroupements leur assurent une stabilité financière, une meilleure répartition du risque et une plus grande efficacité pour répondre à des appels d’offres ou des commandes en offrant une capacité d’intégration verticale. Ils leur permettent également une plus grande capacité d’innovation.

Quelles sont les principales évolutions, en cours ou à venir, que l’on peut noter dans l’horlogerie ou les microtechniques?

Il faudra venir les découvrir au salon (*sourire*)...

